**1/Ça ne sert à rien de traiter, ça revient tout le temps**

L'asthme aussi évolue par crise et pourtant qui aurait l'idée de ne pas traiter sous prétexte que ça peut revenir ? Ah oui l'asthme ça peut tuer, pas la peau …

ce préjugé cache plusieurs réflexions absolument majeures à dévoiler

* *ca ne sert à rien* sous entend la méconnaissance des risques de ne pas traiter
* *ça revient tout le temps* sous tend l'attente principale de pouvoir guérir de cette maladie, guérir voulant dire la faire disparaître

Quels sont les dangers de ne pas traiter ?

* L'empêcher de vivre normalement son quotidien : le sommeil, le sport, l'attention à l'école, le relationnel avec les copains...10% des adolescents vont passer par des phases de dépressions avec des risques suicidaires supérieurs à ceux de leur âge non atopiques. N’est-ce pas nécessaire de la repréciser ?
* L'empêcher de grandir normalement. Il faut un sommeil de bonne qualité pour assurer une production correcte d'hormones de croissance. Il devient facile de comprendre que les enfants atopiques au sommeil agité risquent de rester plus petits que la moyenne.
* Favoriser l'arriver des vraies allergies, car tant que la peau est poreuse et fonctionne en mode éponge, les substances potentiellement allergisantes passent et sont susceptibles un jour de rajouter leur dose de problème en déclenchant des allergies de contact, mais aussi des allergies respiratoires. Il est donc temps de s'opposer avec force contre l'idée que si le traitement fait rentrer l'eczéma, il ressortirait sous forme d'asthme. C'est rigoureusement l'inverse. Traiter correctement une dermatite atopique dès le départ réduit de moitié le risque de déclencher un asthme plus tard. Les études vont toutes dans le même sens.
* L'empêcher de construire sa confiance en lui, son image de lui, et son estime de lui. Demandez à une petite fille qui souffre de dermatite atopique depuis ses premiers jours si elle voit dans la glace une princesse ou une grenouille, vous serez ému par la réponse...

Les parents adhèrent pourtant à l'idée qu'il ne faut pas traiter. Dans la balance risque/bénéfice, ils ont entendu des informations fausses sur le traitement mais n'ont rien entendu de justes sur les risques de ne pas traiter...quand ils comprennent leur méprise, ils passent malheureusement par une phase de culpabilité supplémentaire, eux qui ont si longtemps pensé faire du mieux pour leur enfant.

ça revient tout le temps :

cette phrase est le reflet de l'attente principale des patients : que la dermatite atopique ne revienne pas, or ce n'est pas le cas. Donc si le soignant ne répond pas à l'attente du patient, c'est qu'il n'écoute pas et qu'il est nul. Le jugement de valeur arrive à la vitesse de l'éclair...le parent ou le patient va voir ailleurs... c'est certain qu'il n'est pas facile de dire à des jeunes parents que la maladie de leur enfant peut durer longtemps. Pour autant le meilleur moyen de la maîtriser est de traiter la peau et la flore intestinale dès le début et surtout de rassurer, expliquer. Le traitement global concerne la peau, la flore intestinale et la relation sécurisante aux parents. C'est le meilleur garant pour qu'elle ne dure pas, qu'elle soit facile à soigner et que surtout elle n'impacte ni la vie de famille, ni la construction identitaire de l'enfant.